

considérer d'un regard plus subtil l'image authentique de ce très grand imitateur du Christ et leur fasse désirer des grâces plus élevées.

Les fêtes du centenaire

Nous prenons un vif plaisir, Vénérables Frères, à voir que, grâce à l'entente cordiale des gens de bien, on prépare partout des solennités religieuses et civiles pour célébrer le souvenir du bienheureux Patriarche pendant le 7^e centenaire de sa mort, cela surtout dans les provinces qu'il a illustrées durant sa vie par sa présence, l'éclat de sa sainteté et la gloire de ses miracles. Nous voyons en esprit et presque sous les yeux les multitudes de pèlerins qui visiteront Assise, les plus proches sanctuaires de la verdoyante Ombrie, les hauteurs abruptes de l'Alverne et les collines saintes de la vallée de Rieti. Après avoir salué pieusement ces lieux où François semble encore vivre et proposer l'imitation de ses vertus, il est impossible qu'ils s'en retournent chez eux sans être plus pleinement imprégnés de l'esprit franciscain. En effet, pour employer les termes de Léon XIII, "voici ce qu'il faut penser des honneurs qui vont être rendus à saint François: ils seront agréables à celui qu'ils exaltent, surtout s'ils sont utiles à ceux qui les offrent; que les hommes s'efforcent de réaliser en eux une certaine ressemblance de celui dont ils admirent les vertus excellentes et de s'améliorer en l'imitant, c'est en cela que consistera leur fruit solide et durable." (Encycl. *Auspicato*, 17 sept. 1882.) On dira peut-être qu'il faut aujourd'hui sur terre un autre saint François pour restaurer la société chrétienne. Mais que les hommes prennent avec une ardeur renouvelée saint François comme le maître de leur piété et de leur conscience; qu'ils imitent et reproduisent tous en eux-mêmes les exemples qu'il laissa, lui qui fut "le miroir de la vertu, le chemin de la droiture, la règle des mœurs" (Bréviaire des Frères Mineurs), est-ce que cela ne suffira pas pour guérir notre époque et supprimer ses vices?

Exhortations aux Trois Ordres

Il faut d'abord que ses fils si nombreux appartenant aux trois Ordres reproduisent la splendide image de leur Père et Législateur; ces Ordres, "répandus sur toute la surface du globe — comme l'écrivait Grégoire IX à la bienheureuse Agnès, fille du roi de Bohême, — rendent tous les jours et de diverses façons gloire au Tout-Puissant." (Ep. de *Conditore omnium*, 9 mai 1238.) Nous félicitons vivement les religieux du premier Ordre, tous ceux qui portent le nom franciscain, de ce que les persécutions et les spoliations les plus indignes leur rendent de plus en plus, comme à un or très pur, leur splendeur première, et Nous désirons de tout coeur que l'exemple de leur pénitence et de leur humilité soit comme un éloquent réquisitoire contre la